

ALIX

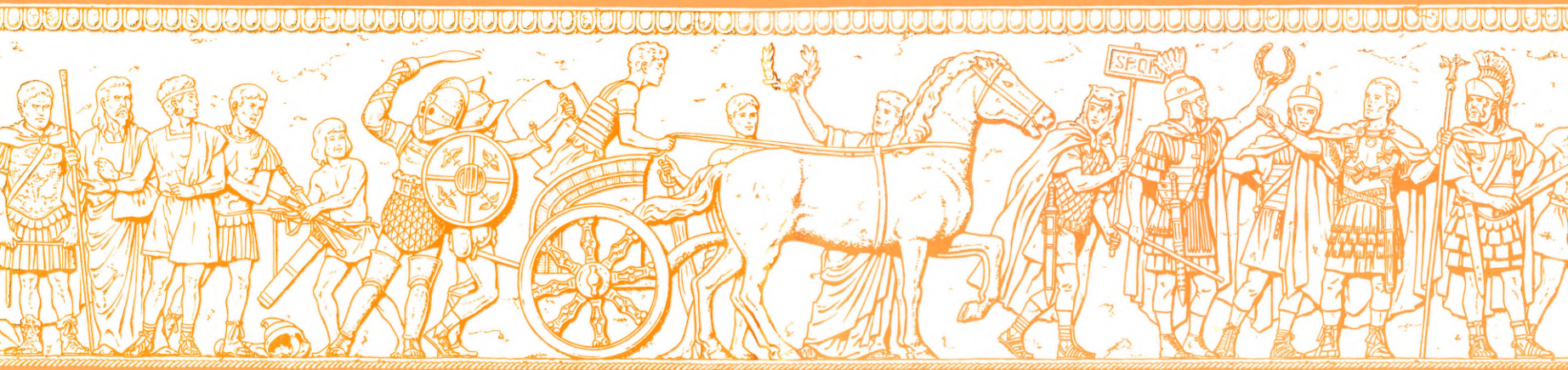


JACQUES
MARTIN

LE DERNIER SPARTIATE

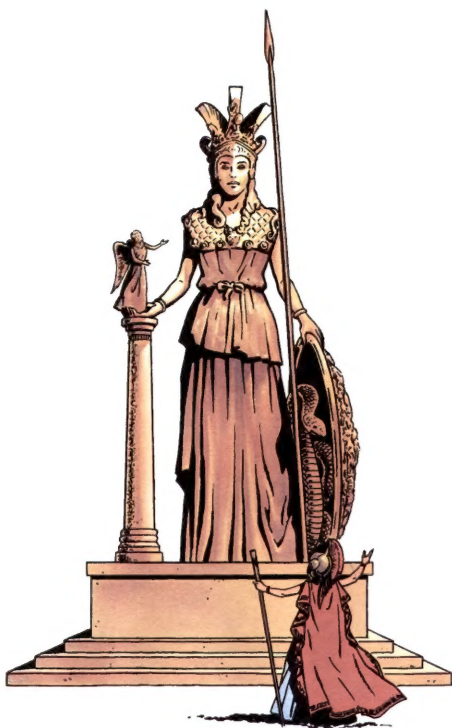


CASTERMAN



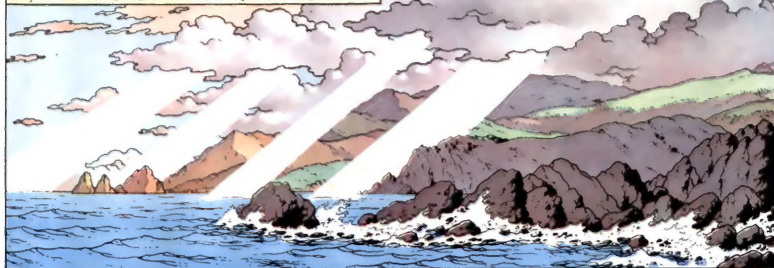
JACQUES
MARTIN

LE DERNIER SPARTIATE

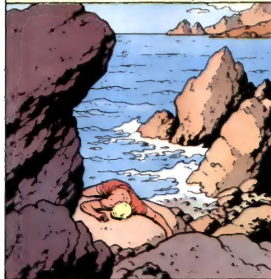


CASTERMAN

CE MATIN-LÀ, LORSQUE LES RAYONS DU SOLEIL PERCENT LES NUÉES, ET ÉCLAIRENT LA CÔTE IONIENNE, LA MER S'APAISE ENFIN. TOUTE LA NUIT, LA TEMPÊTE A FAIT RAGE, BATTANT CETTÉ RÉGION SAUVAGE DE LA GRÈCE, MAIS AVEC LA FUTE DES DERNIERS NUAGES, LA CÔTE IONIENNE RETROUVE SA QUIÉTUDE HABITUELLE.



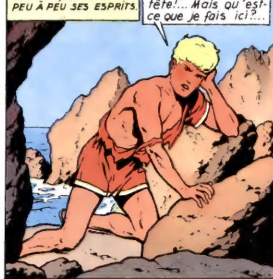
CEPENDANT, AU FOND D'UNE PETITE CRIQUE, UN CORPS EST ALLONGÉ, INÉPTE...



... ET C'EST SEULEMENT QUAND LE SOLEIL RÉCHAUFFE LA GRÈVE QU'IL SE RANIME LENTEMENT.



ENFIN, IL SE REDRESSE, ET ALIX, RETROUVE PEU À PEU SES ESPRITS.



Où suis-je ?... Oh! Que j'ai mal à la tête!... Mais où est-ce que je fais ici!...

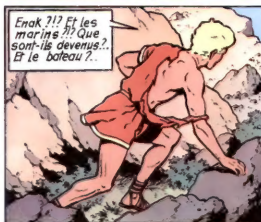
Que m'est-il donc arrivé?... Ce coup! C'est comme si j'avais perdu la mémoire... Mais où suis-je? Il faut que je me souvienne!...



Ah! je me rappelle maintenant! Oui j'étais avec Enok et des marins... sur un bateau... le "Mercure"! Nous allions en Grèce!...

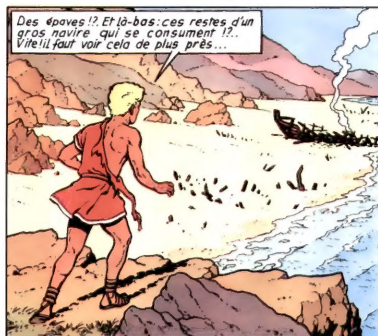


Enok ?! Et les marins ?! Que sont-ils devenus ?! Et le bateau ?...

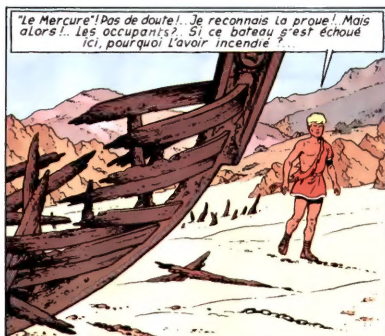


MAIS!?
Tonnerre!





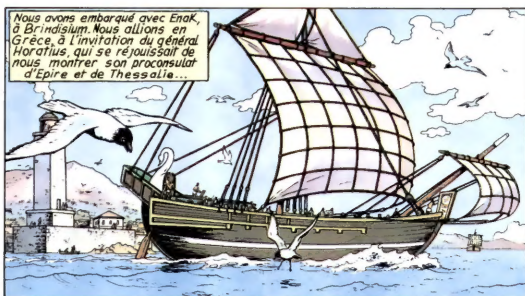
Des épaves? Et là-bas: ces restes d'un gros navire qui se consomment!.. Vite! il faut voir cela de plus près...



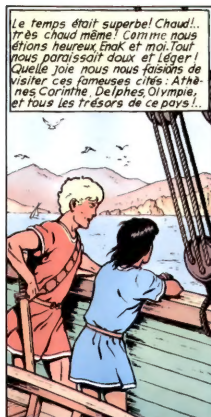
"Le Mercure"! Pas de doute!.. Je reconnais la proue! Mais alors!.. Les occupants? Si ce bateau s'est échoué ici, pourquoi l'avoir incendié?



Il y a là un mystère! Voyons, je veux savoir. Oui!.. Ce bateau, d'où venait-il? Et où allait-il? Oh! ma tête!.. Ça y est, oui je sais...



Nous avons embarqué avec Enak, à Brindisium. Nous allions en Grèce, à l'invitation du général Ariaratus, qui se réjouissait de nous montrer son proconsulat d'Épire et de Thessalie...



Le temps était superbe! Chaud!.. très chaud même! Comme nous étions heureux Enak et moi. Tout nous paraissait doux et léger! Quelle joie nous nous faisons de visiter ces fameuses cités: Athènes, Corinthe, Delphes, Olympie, et tous les trésors de ce pays!..



Et il y a eu la tempête!.. L'orage d'abord, puis le vent!.. Enfin la mer déchaînée... Les marins n'arrivaient pas à replier la voile et elle s'est déchirée...



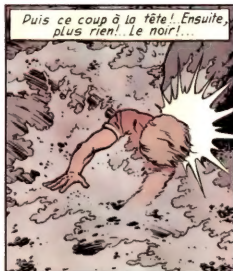
Tous nous avons peiné durant des heures! Quel lutté pour contrôler ce damné navire!..



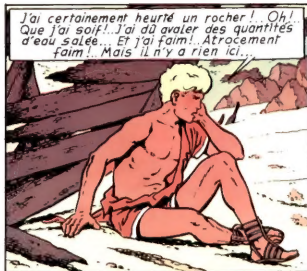
Alors!?! Il y a eu le paquet d'eau. Cette vague plus forte!.. Oh!.. C'était affreux! Je crois que j'ai hurlé lorsqu'elle m'a emporté comme un fétu de paille!.. Un cauchemar!..



Cela paraissait ne jamais devoir finir! Quels efforts pour aspirer une bouffée d'air! J'étais plongé dans un gouffre sans fin!



Puis ce coup à la tête! Ensuite, plus rien! Le noir!



J'ai certainement heurté un rocher! Oh! Que j'ai soif! J'ai dû avaler des quantités d'eau salée... Et j'ai faim! Atracement faim! Mais il n'y a rien ici...



Je comprends maintenant : la vague m'a rejeté dans la crique, là-bas, de l'autre côté, pendant que le navire s'échouait ici! Mais pourquoi sur cette côte?



Les feux! Mais oui je me souviens. Les feux! Au plus fort de la tempête, soudain, un marin a aperçu un feu droit devant... et puis, comme nous approchions, d'autres lueurs encore plus proches.



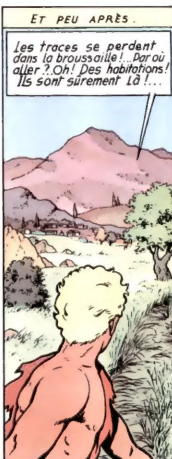
Nous avons cru qu'il y avait là un port, et nous avons voulu nous diriger vers lui.



Mais alors!? Ces feux. C'était ici! Sur les hauteurs derrière cette plage!... Tiens, mais il y a des traces de pas... Sans doute l'équipage est-il parti par-là. Bien sûr. Allons-y.



Je ne me trompais pas! Il y avait des feux allumés ici. Je verrai ce-là plus tard. D'abord retrouver Enak et Les marins... Ils ne doivent pas être bien loin!...



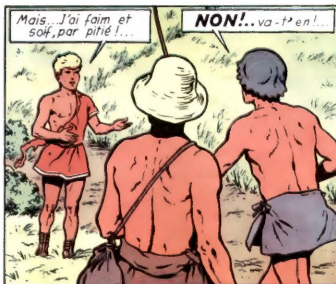
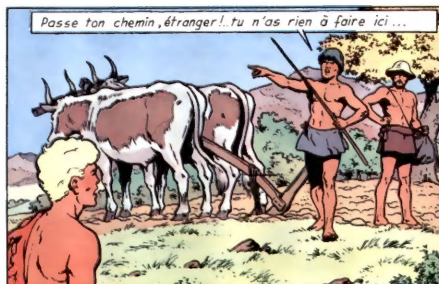
ET PEU APRÈS...

Les traces se perdant dans la broussaille!... Par où aller? Oh! Des habitations! Ils sont sûrement là!...



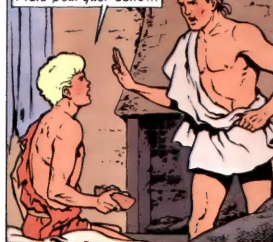
OHÉ!.. OHÉ!..

Par Zeus! D'où sort-il celui-là?..



Eh bien ! tu l'as échappé belle... Si tu avais raconté ton histoire à quelqu'un d'autre au village, tu étais un homme mort.

Mais pourquoi donc ?..

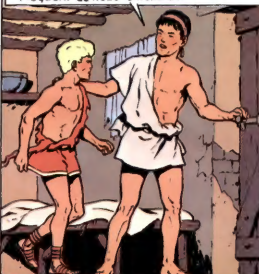


Écoute, mon garçon ! Les dieux t'ont épargné deux fois en quelques heures, ne les fente pas davantage, ils pourraient t'abandonner ! Le mieux pour toi est de partir dès demain.

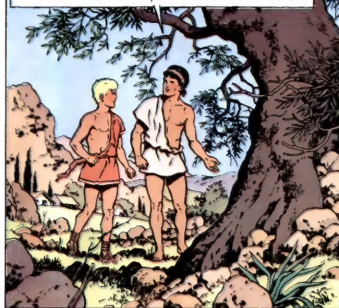
Mais je veux retrouver mes compagnons, ça coûte que coûte !



Tu m'es sympathique ! Allons, viens dehors, ici des oreilles indiscrettes risquent de nous entendre.



Voilà : ici nous ne risquons rien. Assieds-toi.



Alix, tu ne reverras jamais tes compagnons : ils ont été emmenés loin d'ici, par des hommes qui nous feraient périr si nous avions le malheur de nous mêler de leurs affaires... Oublie tout cela et va-t'en !

Non !.. Ce n'est pas possible ! Ces gens ont pris Enak, mon ami. Un enfant tant qu'il me restera un souffle de vie, je le chercherai pour le délivrer.



Aah !.. Tu n'as pucune chance, mon pauvre ! Que veux-tu faire contre des centaines d'hommes en armes ?..



Peu m'importe ! Myron, tu as trop parlé ou pas assez. Dis-moi toute la vérité. Si tu le veux, je te promets de garder le secret.

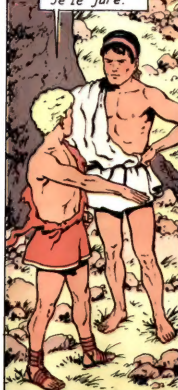
Soit !.. Tu l'auras voulu.



Mais prête d'abord serment. Ce que je vais te dévoiler, tu ne le révéleras à personne. Sinon Zeus te précipitera dans les enfers. Jure-le.

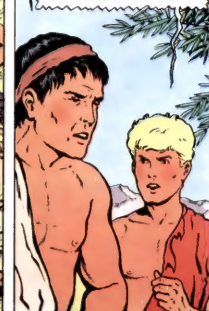


Je le jure.



Eh bien voilà ! ton bateau ne s'est pas échoué tout seul. Les naufrageurs l'ont attiré comme chaque fois, dans un piège.

DES NAUFRAGEURS ?



Où! Ils viennent ici aux périodes des orages et des tempêtes ils alimentent des feux afin d'attirer les navires romains désespérés. Une fois l'équipage capturé, tous les hommes sont enchaînés et emmenés. Cela fait chaque fois pas mal d'esclaves à très bon compte.

Et vous assistez à ces actes de piraterie sans réagir...



Que veux-tu que nous fassions? Si nous n'obéissions pas aux naufrageurs, ils nous prendraient aussi ou nous massacreraient! Nous devons même leur fournir des victuailles et, après leur départ, faire disparaître les restes des navires... Notre liberté et nos vies sont à ce prix!...

Mais pourquoi ne pas prévenir le gouverneur romain de la région?...



Parce que la première garnison romaine est à des centaines de stades(!) d'ici. Et puis nous sommes de la même race, c'est une affaire entre Grecs... Enfin, le village y trouve son profit... Tiens, regarde, ces hommes s'en vont justement fouiller parmi les épaves avant de les détruire.



Montre-moi le chemin par où ils ont entraîné mes compagnons. Après, je te laisserai en paix.



Tu es un obstiné! Enfin, tu as juré de le faire! Demain, je t'indiquerai la direction.



Je te donnerai des provisions, quelques armes et un manteau... Tu en auras bien besoin pour pareil voyage: j'en ignore la destination exacte mais je sais qu'il est long.



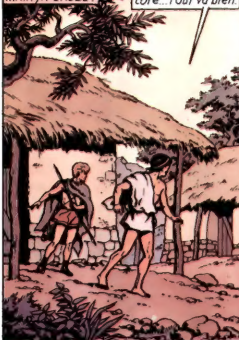
Merci. Je n'oublierai pas ce que tu as fait pour moi.

Viens, rentrons à la maison.



ET LE LENDEMAIN, À L'AUBE.

le village dort encore. Tout va bien.



Donc, rappelle-toi ce que je t'ai dit: après la forêt, au grand rocher, tu dois longer la rivière..., ensuite, passer par les gorges... Du reste, tu rattraperas sans doute le groupe, car il ne peut avancer aussi vite que toi... Bonne chance et adieu!...

Au revoir, Myron!



Quelle misère!... Ce garçon va au-devant de sa perte!



LORSQUE LE SOLEIL EST HAUT DANS LE CIEL, ALIX MARCHE DEPUIS DES HEURES. DES TRACES DE PAS ENCORE FRAÎCHES SUR LE SOL FACILITENT SON AVANCE



SEULS, LES PASSAGES DE RO-CAILLES SONT PLUS DIFFICILES.



MAIS, PARVENU DANS LA GRANDE FORÊT DONT LUI A PARLÉ MYRON, IL SUIT SANS PEINE LE CHEMIN DES CAPTIFS... ET CELA JUSQU'À LA FIN DU JOUR.



LA NUIT VENUE, IL S'INSTALLE À L'ABRÎ DES ROCHERS, ALLUME UN FEU ET FAIT UN REPAS DE PETIT GIBIER.



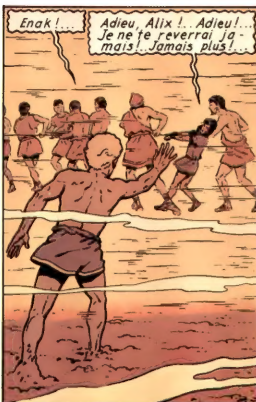
ENFIN, RECRU DE FATIGUE, IL S'ALLONGE...



...POUR SOMBRE BIENTÔT DANS UN PROFOND SOMMEIL.



SOUDAIN UNE VOIX L'APPELLE... UNE VOIX PLAINTIVE ET LOINTAINE... PLUS DE PLUS EN PLUS PROCHE...

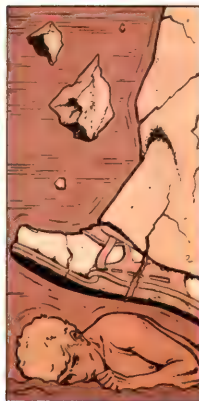


Attends! Je vais te délivrer! Attends! Ne t'éloigne pas! Hélas, mes jambes ne veulent plus avancer! Attends, Enak!



Mais je m'enfonce! Les légions! Sauvé! À MOI ROME! À MOI CÉSAR! À L'AIDE!





Fou d'angoisse,
Alix se redresse
d'un seul coup.

Ooh! Quel
coucher! Mais... Quoi?!



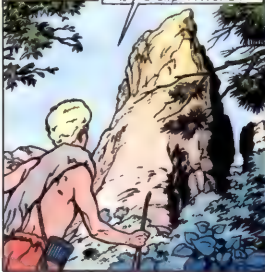
LA FLÈCHE SIFFLE DANS
L'AIR, MAIS L'ANIMAL
EST ENCORE PLUS VIF
ET S'ENFUIT...



C'est sans doute le cri de cette bête qui m'a
réveillé et fait sortir de ce rêve affreux!
Mais ce rêve... est-ce un présage? Bah!
l'avenir me le dira... Pour l'instant, l'es-
sentiel est de rattraper Enak!



ET APRÈS PLUSIEURS
HEURES DE MARCHÉ
DANS LA FORÊT.



Diab! Par où passer? Le chemin
s'égare dans les éboulis. Tiens! Là,
à droite, qu'est-ce que c'est?
MAIS!?! BIEN SÛR!...



Le groupe des captifs ! Mais je n'arrive pas à distinguer si Enok est parmi eux ! Je verrai cela de plus près



ET MALGRÉ SA FATIGUE, ALIX SE MET À COURIR.

L'essentiel est de les rejoindre

sans me faire voir. Alors, à la première occasion, je les délivrerai.

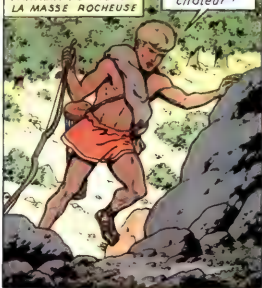


c'est là qu'ils ont passé la nuit ! Les pirates ont dû les ligoter à ces arbres... Pauvres gens ! Pauvre gosse !



ET, RAPIDEMENT, ALIX PARVIENT AU PIED DE LA MASSE ROCHEUSE

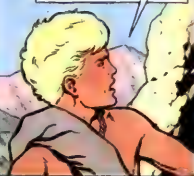
Oh ! Quelle chaleur !



MAIS Soudain

WHAAAWH WHAAAWH WHAAAWH

Qu'est-ce que c'est ? Les gardes ont des chiens avec eux ! ? !

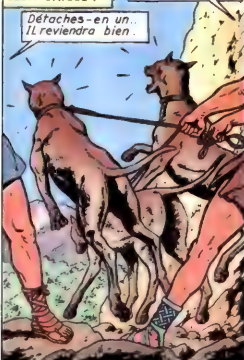


Bon sang !.. Cela change tout ! Chaque fois que je vais m'approcher trop près, ces animaux vont donner l'éveil ! De la prudence !

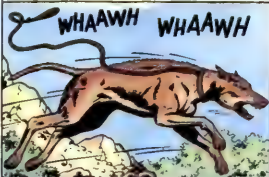


PLUS HAUT, LES CHIENS TIENENT AVEC RAGE SUR LEUR LAISSE

Mais ! Qu'est-ce qui leur prend ?.. Ho-là !..

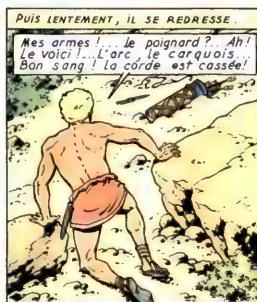
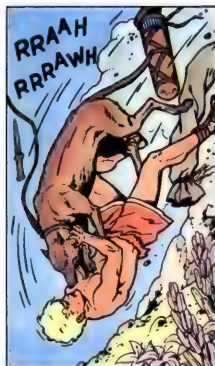


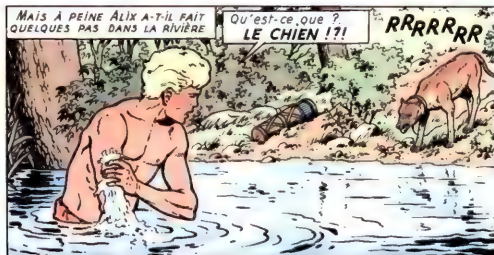
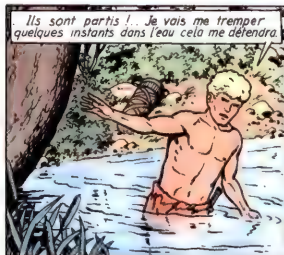
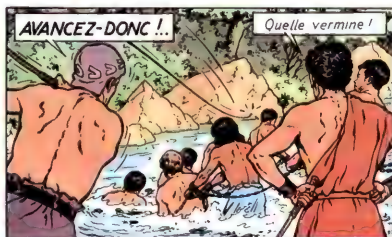
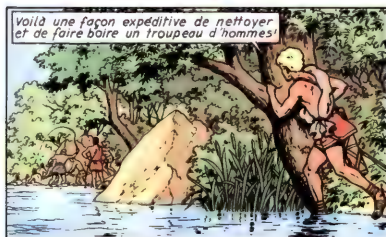
LIBÉRÉ, UN DES MOLOSSES BONDIT...

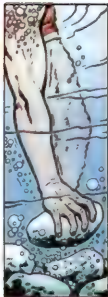


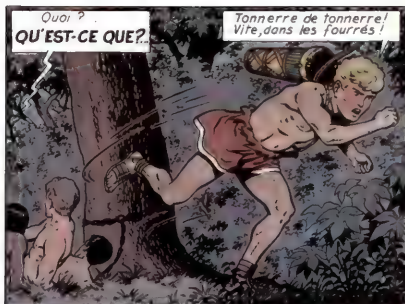
ET DÉVALE LA PENTE À TOUTE VITESSE



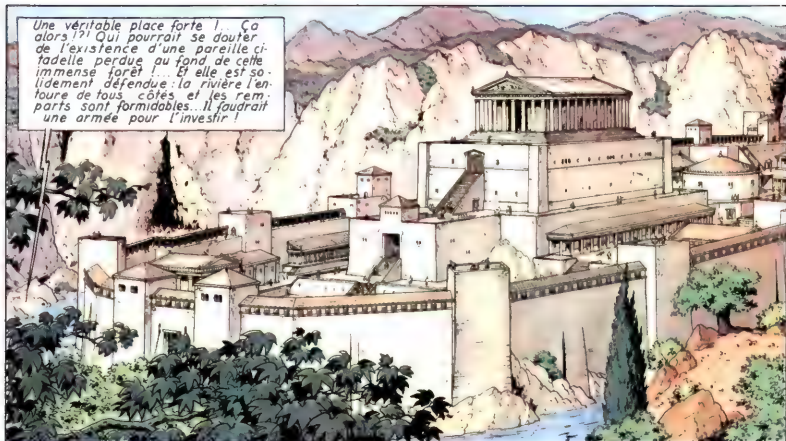








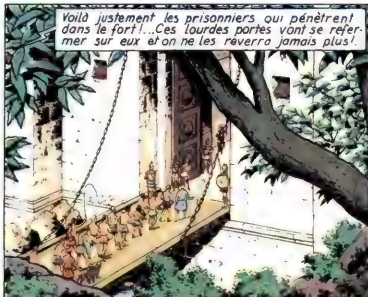
Une véritable place forte ! Ça alors ! Qui pourrait se douter de l'existence d'une pareille citadelle perdue au fond de cette immense forêt ! Et elle est solidement défendue : la rivière l'entoure de tous côtés et les remparts sont formidables... Il faudrait une armée pour l'investir !



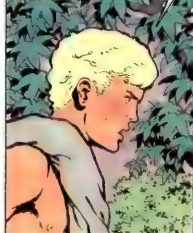
C'est donc là qu'Enak va être enfermé !... Que n'ai-je pu le délivrer plus tôt !... Maintenant cela devient terriblement compliqué.



Voilà justement les prisonniers qui pénétrèrent dans le fort ! Ces lourdes portes vont se refermer sur eux et on ne les reverra jamais plus !



Non ! Ce n'est pas possible ! Je ! Mais pourquoi ces soldats laissent-ils la porte ouverte ?



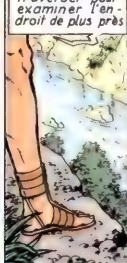
Tiens, un groupe d'esclaves escortés sort... Mais ils ont des outils, c'est donc qu'ils vont travailler à l'extérieur.



Mais voilà la solution ! Il suffit de voir où on les emmène, d'attendre le moment favorable et de délivrer Enak ! Comme quoi il ne faut jamais désespérer.



Bon ! Ils franchissent la rivière. Je dois donc la traverser pour examiner l'endroit de plus près.



Bon sang ! le passage est difficile ! c'est bien haut !



SOUDAIN, UN LÉGER SIFFLEMENT
FAIT SE RETOURNER ALIX



UN SERPENT!...

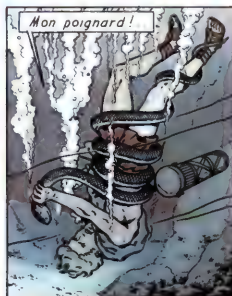
MAIS AVANT QU'IL AIT PU DÉGAÎ-
NER SON POIGNARD, LE REPTI-
LE A DÉJÀ REFERMÉ SUR LUI
SES ANNEAUX. MAIS ALIX RÉUS-
SIT À LUI SAISIR LA TÊTE.



TANDIS QUE L'ANIMAL RESSERRE DE
PLUS EN PLUS SON ÉTREINTE, ALIX,
LUI, CRISPE DÉSÉSPÉRÉMENT SES DOIGTS
SUR LA GORGE DU MONSTRE ET TOUS
DEUX BASCULENT DANS LE VIDE.



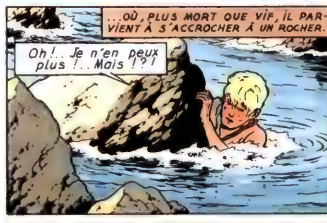
Qu'est-ce que c'est? Attendez-
moi ici, je vais aller voir.



Mon poignard!

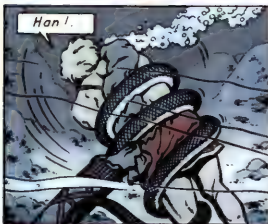


LE SERPENT MIS HORS
DE COMBAT, ALIX REMON-
TE VERS LA SURFACE...



...OH, PLUS MORT QUE VIF, IL PAR-
VIENT À S'ACCROCHER À UN ROCHER.

Oh!.. Je n'en peux
plus!.. Mais!..

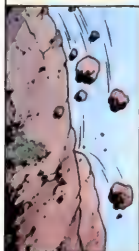


Han!..



Quelqu'un arrive!.. Cette fois, je suis perdu!..

MAIS PLUS HAUT, À L'EN-
DROIT D'OÙ ALIX EST
TOMBÉ, S'EST PRODUITE
UNE COULÉE DE TERRE
ET QUELQUES PIERRES
CONTINUENT À SE DÉTACHER.

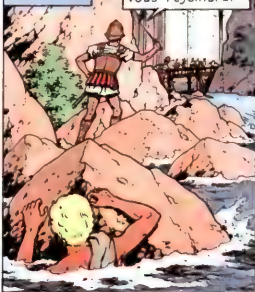


ELLES TOMBENT EN
RICOCHANT SUR LA
PAROI ROCHUEUSE.



Ah! un éboulement!
J'aime mieux ça!

ET LE SOL-
DAT FAIT
DEMI-TOUR.



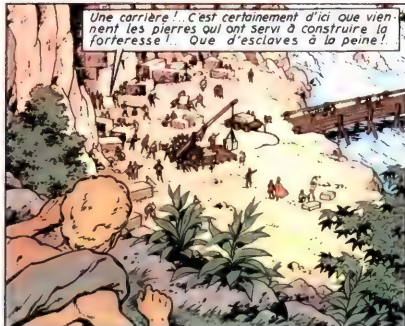
Ce n'est rien!
Continuez, je
vous rejoindrai!

ET APRÈS UN LONG MO-
MENT PASSÉ À REPREN-
DRE SES FORCES, ALIX GRA-
VIT LA PENTE OPPOSÉE.

Des arbres! Enfin!
Je ne suis donc plus
très loin du sommet!

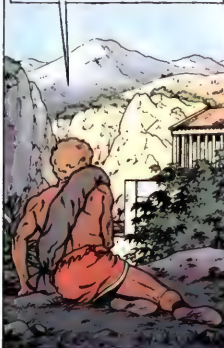


PUIS IL SE DIRIGE, À TRAVERS
UNE ÉPAISSE FORÊT, VERS L'EN-
DROIT D'OÙ LES BRUITS DE L'ÉOU-
PE AU TRAVAIL LUI PARVIENNENT
DE PLUS EN PLUS DISTINCTEMENT.



Une carrière! C'est certainement d'ici que vien-
nent les pierres qui ont servi à construire la
forteresse! Que d'esclaves à la peine!

Et là-bas! Un autre groupe tra-
vaille aux champs pour nourrir
les habitants de la citadelle.



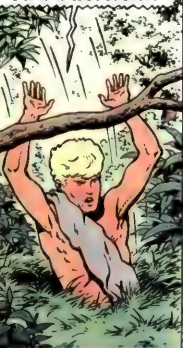
J'en ai assez vu pour
aujourd'hui! Main-
tenant, il est temps
de trouver quelque
gibier puis de cons-
truire une cabane.

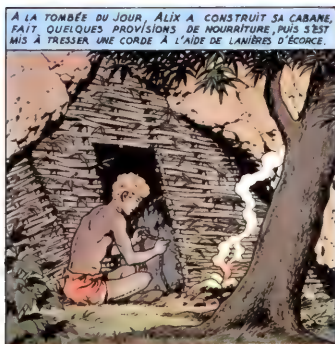
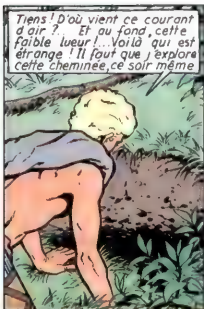


Ce contrefort rocheux
fera très bien l'of-
frire. Avec des bran-
ches, des moites de
terre et des buis-
sons, elle se confon-
dra avec le paysage.



Mais d'abord trouver du
AAAAHHH!...







C'est dans l'excavation, là-bas, au fond!

Sans doute une chute de pierres

Chut! Taisez-vous! J'entends un frôlement bizarre! Un homme, sans doute!

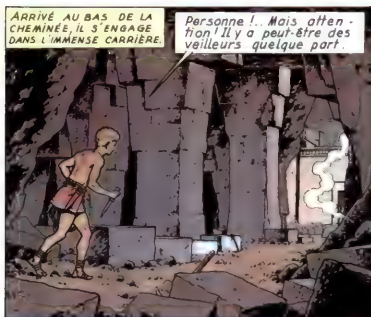


Allons nous cacher, pour le surprendre



ÀUX, INQUIET DE CET INCIDENT, HÉSITE À POURSUIVRE LA DESCENTE.

Il serait plus sage de remonter. Mais alors je devrais recommencer. Tant pis, je continue



ARRIVÉ AU BAS DE LA CHEMINÉE, IL S'ENVAJE DANS L'IMMENSE CARRIÈRE

Personne!... Mais attention! Il y a peut-être des veilleurs quelque part.



ET APRÈS UNE MARCHÉ LENTE ET SILENCIEUSE

Les cendres d'un feu qui fument encore!... Et là-bas, de l'autre côté du pont, des gardes!... Mieux vaut partir



Je vais longer ce côté-là, je serai plus à l'abri



Pas de doute, il y a quelqu'un! Vous entendez? Allons-y mais sans bruit, et n'attaquez qu'à mon ordre.



PLOOP PLOOP PLOOP

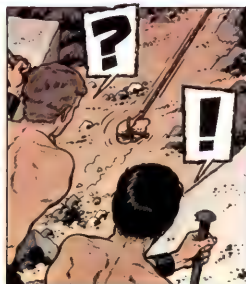
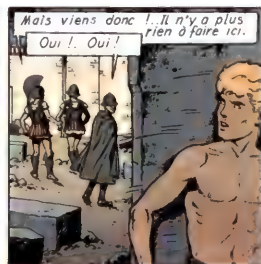
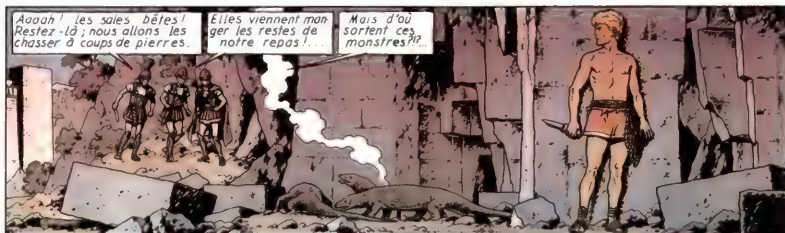
Qu'est-ce que c'est? Cela vient du fond, par ici! Bon sang, ma retraite est coupée



Tonnerre, cela se rapproche!?! PLOOP PLOOP PLOOP



AAAAHHH!!



(1) NOM DONNÉ AUX ESCLAVES,
CHEZ LES SPARTIATES



C'est y est ! Ils ont vu l'appât ! Ils se méfient. Ah ! C'est gagné ! Ils s'approchent !



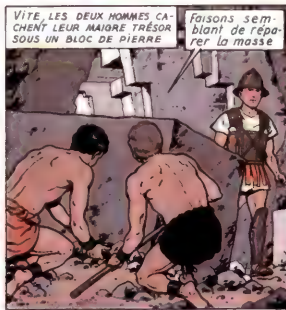
Hoo ! Mangez d'abord ce gibier, si vous avez faim, et puis venez ici. Mais faites attention !



Les malheureux, ils sont affamés ! Mais mon stratagème a réussi !



EN EFFET, LES DEUX ESCLAVES DÉVOIENT L'OISEAU RÔTI À BELLES DENTS LORSQUE...
Attention ! Un garde !...

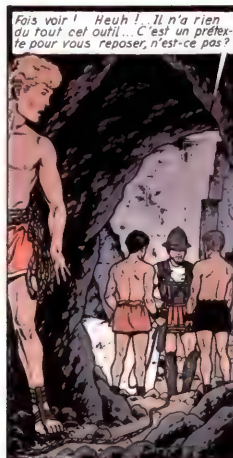


VITE, LES DEUX HOMMES CACHENT LEUR MAJOR TRESOR SOUS UN BLOC DE PIERRE

faisons semblant de réparer la masse



Eh bien ! ?! Que faites-vous là ? Au travail ! et plus vite que ça, fainéants !
Le fer de la masse ne tenait plus. Nous le réparons.



Fais voir ! Heuh !... Il n'a rien du tout cet outil... C'est un prétexte pour vous reposer, n'est-ce pas ?

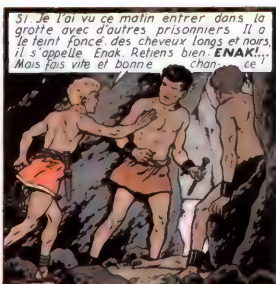
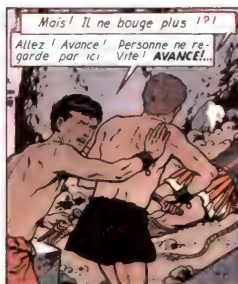
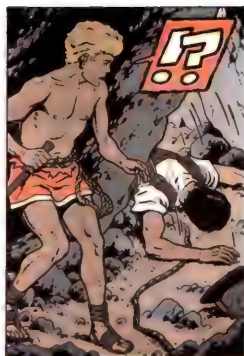


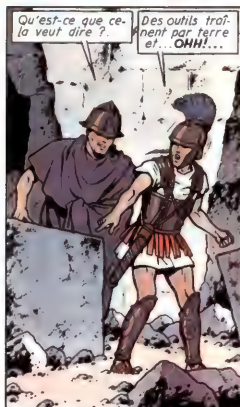
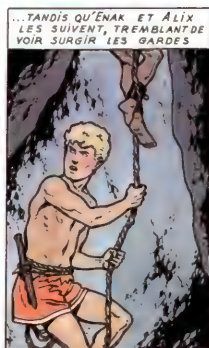
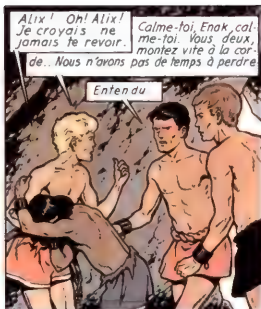
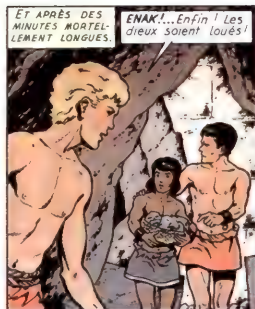
Encore une histoire comme celle-là et je vous flanque dix coups de fouet à chacun, avec privation de nourriture pour une journée. C'est compris ? Je vous ai ôté l'œil, moi ! Eh bien ! Qu'attendez-vous pour travailler, les chiens galeux ?



Bon sang de bon sang ! La corde ! J'ai oublié de la ramener ! Si jamais cet énergumène la voit, tout est perdu. Avec le linfamarre des marteaux dans la carrière, il ne l'entendra pas glisser







(1) Chef d'un groupe de 16 hommes.



Nous n'avons pas d'armes de jet pour les arrêter ici ! Toi, tiens-les à l'œil pendant que je vais chercher du renfort.

Entendu !



L'OFFICIER SE PRÉCIPITE VERS L'EXTÉRIEUR DE LA CARRIÈRE ET, EN CHEMIN, ENTRAÎNE QUELQUES GARDES.

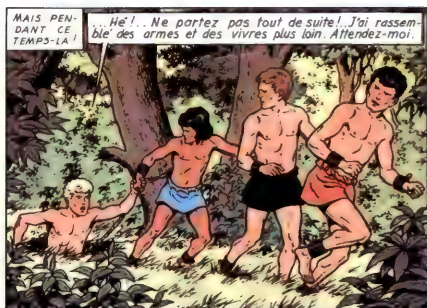
Des esclaves s'évadent en ce moment par une ancienne cheminée d'aération. Il peut y avoir d'autres tentatives, alors repliez tous les hommes vers le centre de la carrière ! Allez-y rapidement. Moi, je cours à la citadelle pour chercher de l'aide.



Salé histoire ! Le temps de réunir une troupe, les fugitifs seront loin.



Vite ! Ouvrez la porte ! C'est très urgent !



MAIS PENDANT CE TEMPS-LÀ !

He !... Ne partez pas tout de suite ! J'ai rassemblé des armes et des vivres plus loin. Attendez-moi.



ET QUELQUES INSTANTS PLUS TARD...

Voilà ! Ce sont des instruments de fortune, mais cela permettra de se défendre et de chasser du gibier. Nous retirerons vos entraves dès que nous serons hors d'affaite. Maintenant en route !... Il faut contourner la citadelle, traverser la rivière et filer vers le sud.



ET AU PAS DE COURSE, LA PETITE TROUPE SE HÂTE DERRIÈRE ALIX



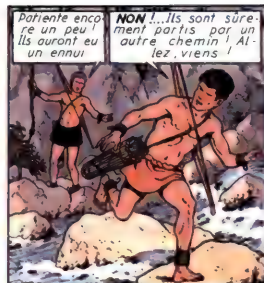
C'est ici que nous allons franchir la rivière. J'ai préparé une corde. Vous deux, descendez les premiers. Enak et moi, nous vous suivrons.

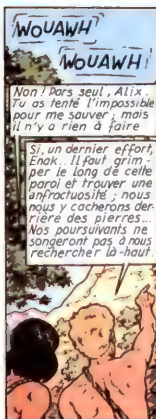
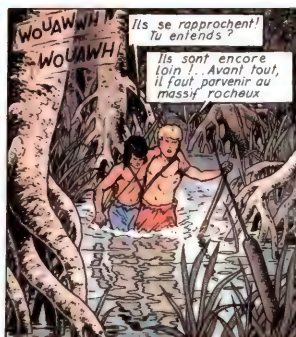


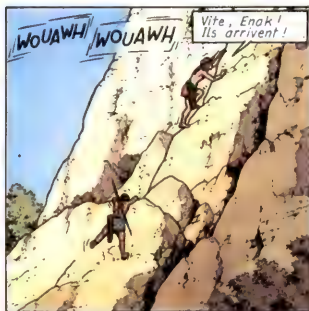
ET PEU APRÈS... Allons, Enak dépêche-toi ! C'est à toi de descendre.

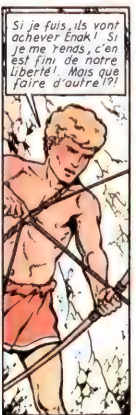
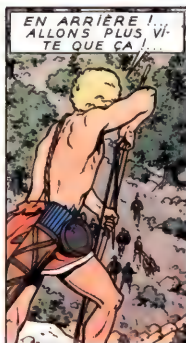
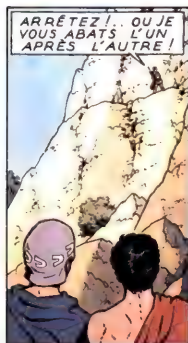
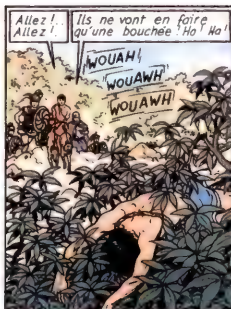
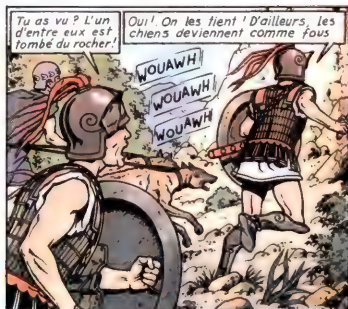


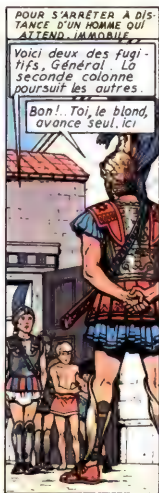
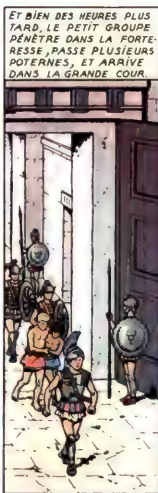
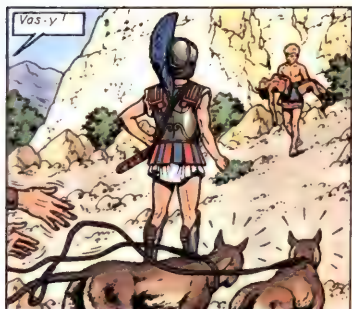
Eh bien, qu'y a-t-il ? Voyons ! ENAK ??...



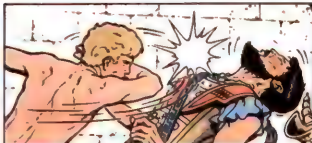
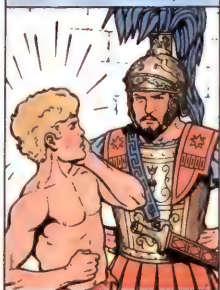








UN COURT INSTANT, AUX RESTES IMMOBILES DEVANT LE GÉNÉRAL, PUIS.



LA SCÈNE S'EST DÉROULÉE TELLEMENT VITE QUE LES ASSISTANTS EN RESTENT MÉDUS.



MAIS HORODÈS EST LE PREMIER À REPRENDRE SES ESPRITS.

Ho-là, gardes ! Portez le général dans ses appartements et que deux soldats conduisent le jeune esclave dans l'enclos des Ilotes. Moi, je me charge de celui-ci.



ET SOUS LES REGARDS DE TOUTE L'ASSEMBLÉE, LES TROIS GROUPES SE SÉPARENT, DANS UNE ATMOSPHÈRE TENDUE À L'EXTRÊME.



QUELQUES ÉPHEBES REVENANT DU GYMNASÉ N'ONT RIEN PERDU DE LA SCÈNE.

Il va le payer cher !

Certes, et il le mérite ! Ce qu'il a fait est insensé !

Bien sûr ! Mais cette ombrageuse fierté, moi je trouve cela noble et courageux !

Oui. Il serait digne d'être de notre race.



CEPENDANT, PLUS HAUT, D'UN BÂTIMENT DOMINANT LA GRANDE COUR.

L'officier qui emmène cet esclave blond, c'est bien Horodès ?

Oui, Majesté !



PEU APRÈS, ALIX SE TROUVE ENCHAÎNÉ AU FOND D'UN CACHOT.

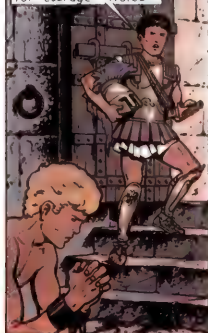
Malgré tout ce qui nous sépare, tu m'étais sympathique, mais ce que tu as fait est trop grave pour que je cherche à prendre ta défense... Tu l'as donné toi-même.

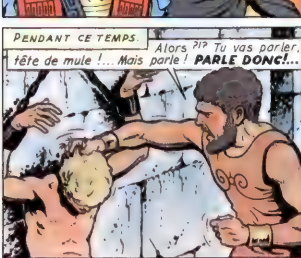


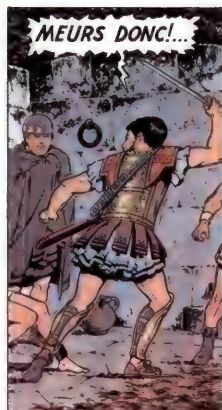
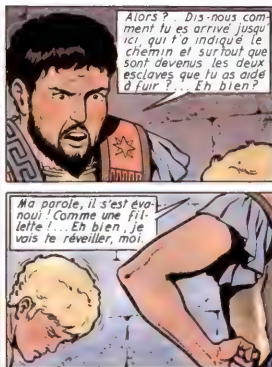
MAIS SOUDAIN

HORODÈS ?!... HORODÈS ?!...

OUI, J'ARRIVE... Cette porte franchie, je ne puis plus rien pour toi Courage ! Adieu !









SI, MOI... ET APPRENDS À NE JAMAIS DISCUTER MES ORDRES...



Alicidas !... Bien que tu sois le général de cette place, tu n'as aucun droit d'appeler la reine par son nom et encore moins à lui désobéir... Tu feras assez donner en spectacle comme cela aujourd'hui ; prépare tes appartements et prépare ton discours pour demain



Quant à ce garçon, moi seule déciderai de son sort. S'il doit être châtié, il le sera, mais en homme libre ! Tu peux disposer, Alicidas.



ET QUELQUES INSTANTS PLUS TARD

Voilà donc ce jeune homme qui cause tant de perturbations !... Entre nous, Horodès, ce qu'il a fait mérite la plus haute estime. Son courage est extraordinaire et je souhaiterais que mon fils lui ressemble un jour.



Merci de m'avoir raconté son histoire sans passion... Maintenant, veille à ce qu'il ne lui arrive aucun mal. Fais garder par des hommes sûrs et qu'ils le traitent honorablement.

Tu peux compter sur moi, Majesté...



... en toute circonstance... et quoi qu'il arrive, ma fidélité t'est acquise

Je n'en doute pas, Horodès. C'est sur des soldats comme toi que je compte pour libérer notre patrie : la Grèce.



QUELQUES HEURES PLUS TARD, LE GÉNÉRAL ALICIDAS A RÉUNI PLUSIEURS HAUTS PERSONNAGES DU FORT

Je suis du même avis que toi, nos. La Reine est pleinement dans ses droits

Et si elle a agi ainsi, c'est de ta faute, Général !

Il n'est pas question de convoquer le Grand Conseil pour une affaire de ce genre, Alicidas.

Tout cela ne mérite pas de mettre en péril nos institutions et notre organisation. La Reine a justement estimé que tu ne t'es pas comporté en chef.



Bon ! Bon ! N'en parlons plus. Vous avez raison ! Je vais aller m'excuser auprès de Sa Majesté... A la réflexion, je me rends compte que j'ai eu tort de céder à la colère



Nous admirons ta force et ton audace, Alicidas, maintenant nous pourrions louer aussi ta sagesse... Allons, prépare nous un beau discours pour demain, afin d'accueillir les jeunes recrues comme il se doit... Bonssoir !



Merci, Bonssoir ! Oui ! Les jeunes recrues ! Oh ! Mais, voilà l'occasion ou jamais ! BIEN SÛR !...

ET LES DIGNITAIRES SORTIS...



Hélas ! non, Excellence... Nous avons
perdu leurs traces bien après la forêt
de Colcidis, et comme nous approchons
de la zone occupée par les Romains,
j'ai jugé prudent de faire demi-tour.

QUOI ! ?... Ainsi, pour la première
fois, nos ennemis risquent d'être
mis au courant de notre existence !
C'est grave ! TRÈS GRAVE !



Tout cela à cause de cet énergumène que l'on
protège follement !... Il est temps de réagir !...
En attendant, toi, Clodion, régis les qua-
rtiers avec les hommes et obéis au silence.
Pour l'instant, personne ne doit connaître
la disparition des fugitifs. C'est compris ?

A tes ordres, Excellence !

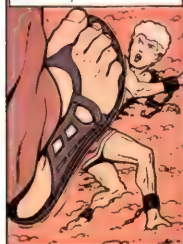


MAIS AU MÊME INSTANT...

Oui, je sais, Horadès. Il peut pa-
raître étrange de ma part d'épar-
gner ce jeune homme. Mais, si
ses compagnons de fuite parviennent
sains et saufs chez les Romains,
ce n'est pas sa mort qui changera
quelque chose de ce soit !... Et puis, il y
a autre chose !... Tu es un fide-
le, Horadès : je peux te faire cet
aveu !... Oui ! Écoute... Il y a
quelque temps, j'ai fait... un
songe qui m'a profon-
dément bouleversé.



...j'ai vu apparaître ce
jeune étranger !... C'é-
tait bien lui ! Il arri-
vait vers moi d'une allure
menaçante... Alors, comme
si j'étais païen, j'ai voulu
l'écraser de mon
pied... Il criait grâce, et
soudain j'hésitais !
Puis je l'ai relevé de
la boue dans laquelle
il gisait. Il a brisé les
chaînes qui l'entraînaient...



...et il m'a violemment bous-
culé. Je tombai en arri-
ère, dans un immense brasier.



Et tandis que tout s'enflammait :
la citadelle, les soldats, moi,
lui, du haut du temple, il te-
nait mon fils captif et il
hurait, hurait sa victoire !...

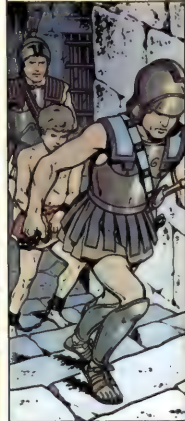


C'était atroce ! Oh ! affreux !
Ce cauchemar me hante
depuis des nuits et des jours.
Et voici maintenant qu'il
est arrivé ici, qu'il insulte
le général Alcidas et que
quelque chose de plus fort
que moi m'oblige à le proté-
ger, à relever... à réaliser
ce rêve maudit, en pleine lu-
mière, les yeux grands ouverts.

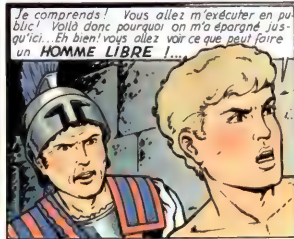
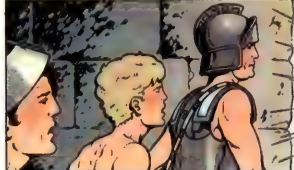




LE LENDEMAIN MATIN, À SA
SURPRISE, ALIX EST RÉVÉIL-
LÉ, PUIS SORTI DE SA PRISON.
SANS MOT DIRE, HORODÈS
ET UN SOLDAT L'ESCORTENT.



APRÈS AVOIR GRIMPE UN DÉDALE D'ESCALIERS OBS-
CURS, LE PETIT GROUPE DÉBOUCHE À LA LUMIÈRE
ET LE BROUHANA QUI INTRIGUAIT ALIX DEPUIS
PEU DEVIENT SOUDAIN PLUS AMPLÉ - UNE GRAN-
DE FOULE EST LÀ, QUI ATTEND, EN PLEIN JOUR,



NON !... Reste tranquille ! Personne ne te touchera ! Tu es sous ma protection ! Archéos détache les chaînes qui l'enlèvent.



LE SOLDAT OBEÏT AUSSIÔT



Ceci pour te prouver que l'on ne te veut aucun mal.

Merci !...



AIX, HORODÈS ET LE SOLDAT DÉBOUCHENT EN PLEINE LUMIÈRE, DANS UNE COUR IMMENSE

Tu vas simplement assister à une de nos fêtes, comme tous les esclaves, là-bas



AIX CHERCHE VAINEMENT LE GROUPE DES PRISONNIERS MAIS SON ATTENTION EST ATTIRÉE PAR LES PERSONNAGES QUI SE TIENNENT MAJESTUEUSEMENT SUR LE GRAND ESCALIER.

Soudain.

SILENCE ! SILENCE !...
Le général Alcidas va parler aux jeunes recrues.



Bienvenue à vous, jeunes gens, qui êtes venus de toutes les régions de notre pays pour faire partie de notre armée. Cette armée qui libérera bientôt nos villes et nos villages de l'odieuse occupation étrangère. Je serai fier de vous commander, comme nous sommes tous fiers d'obéir aux ordres de Sa Majesté...



... la Reine Adréa, digne descendante d'Aga memnon, le plus illustre de nos rois. Gloire à notre Reine qui, avec son époux Héraklios, a fait édifier cette forteresse Héraklios, mort trop tôt pour nous mener au combat.

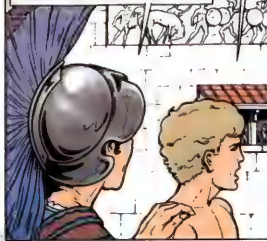


car notre présence ici n'a qu'un seul but : nous préparer nous entraîner pour chasser définitivement les Romains de notre Patrie, puis détruire à jamais leur Rome maudite. Ensuite, comme notre cousin Alexandre, le Grand, nous pousserons nos phalanges jusqu'au bout du monde. Alors, l'empire grec n'aura plus comme limites que la fin des terres et des mers.



C'est pour me faire entendre ce-la que vous m'avez mené ici...

Du calme ! Du calme, voyons !



Mais pour parvenir à un tel but, il faut que nous soyons plus forts que nos adversaires, moralement et physiquement. Pour cela, nous avons fait naître les vertus de nos pères. Nous voulons avoir les qualités des Athéniens, la science des Corinthiens, la stratégie des Macédoniens, mais surtout l'endurance et la valeur des Spartiates.



Qui! Avant toutes choses, ce sont les lois de Lycurgue (1) qui nous guideront et nous ferons de vous de nouveaux Spartiates. Le soldat grec sera désormais insensible à la fatigue, à la soif et à la faim. Fort comme un lion, dur comme un roc... Enfin, il obéira aveuglément à ses chefs qui le mèneront de victoires en victoires.



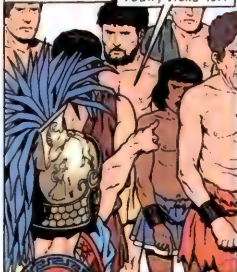
Pour vous montrer ce que doit être un tel soldat, la façon dont il exécute un ordre, vous allez voir un exemple. Toi, suis-moi!



ET DEVANT LES RECRUES MÉDUSÉES, ALCIDAS S'AVANCE VERS LE GROUPE DES ESCLAVES.



Puis il s'ARRÊTE ET FOUILLE DU REGARD LES VISAGES APEURÉS.



Toi, là, derrière... le garçon aux longs cheveux, viens ici.

Allons, relève la tête, que l'on voie ta face d'être inférieur.



Regardez bien, vous tous. Voici ce que les Athéniens appelaient un mêtèque: un étranger au sang impur, indigne d'être libre, juste bon à servir. Regardez bien cet ilote, sa vie n'a d'importance que pour le travail qu'il fournit, et s'il n'en fait pas assez, son existence est superflue.



À CE MOMENT LA REINE DESCEND LE GRAND ESCALIER, VISIBLEMENT IRRITÉE PAR LA TOURNURE DES ÉVÉNEMENTS.

Où veut-il en venir? Pour quoi ces explications sur les esclaves?

Je ne sais pas, Moïses le. En effet, c'est inattendu!



TANDIS QU'ALIX REGARDE LA SCÈNE, FOU DE RAGE.

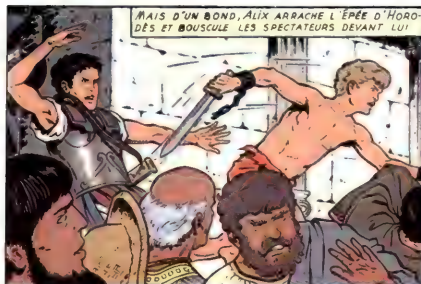
Du calme, du calme... Je l'en prie.



Celui-ci est un rebelle qui ne travaille pas... Soldat, **COUPE-LUI LES MAINS... C'EST UN ORDRE...**



(1) LÉGISLATEUR DE SPARTE.
IX^e SIÈCLE AVANT J.C.



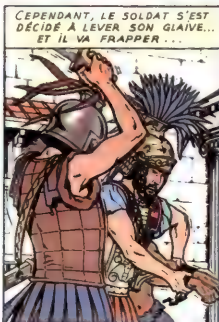
MAIS D'UN BOND, ALIX ARRACHE L'ÉPÉE D'HORDÈS ET BOUSCULE LES SPECTATEURS DEVANT LUI!



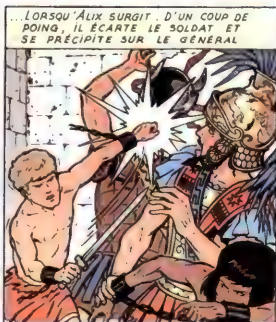
Eh bien? Ou attends-tu? Tranche-lui les mains. C'EST UN ORDRE!



C'est intolérable! Asylonox appelle ma garde!
LA GARDE NOIRE! VITE!... À NOUS!



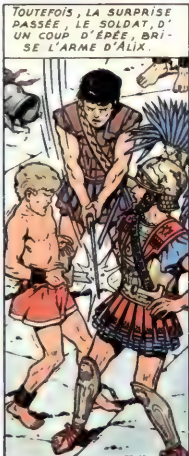
CEPENDANT, LE SOLDAT S'EST DÉCIDÉ À LEVER SON GLAIVE... ET IL VA FRAPPER...



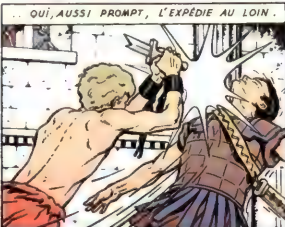
...LORSQU'ALIX SURGIT D'UN COUP DE POING, IL ÉCARTE LE SOLDAT ET SE PRÉCIPITE SUR LE GÉNÉRAL



Lâche ce garçon immédiatement où je te tranche la gorge.



TOUTÉFOIS, LA SURPRISE PASSÉE, LE SOLDAT, D'UN COUP D'ÉPÉE, BRISE L'ARME D'ALIX.



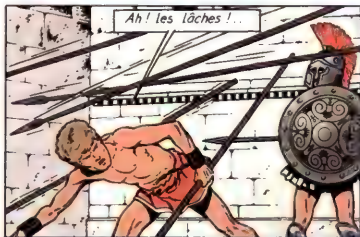
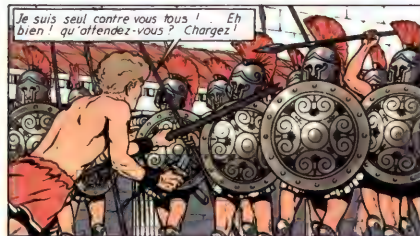
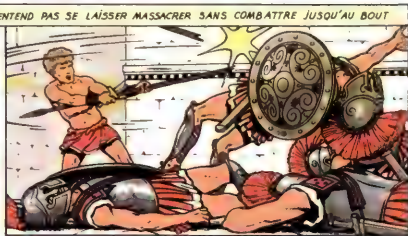
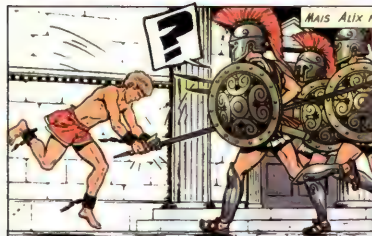
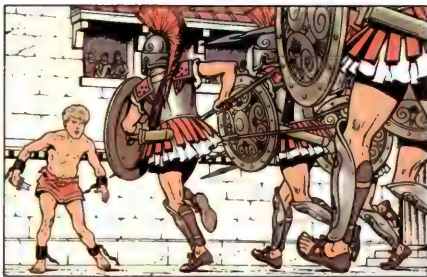
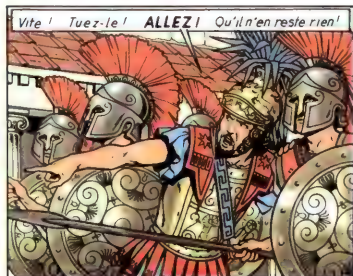
OUI, AUSSI PROMPT, L'EXPÉDIE AU LOIN.



SOUS LA MENACE, ALCIDAS S'EXÉCUTE AUSSI-TÔT ET ÉNAK, PLUS MORT QUE VIF, EST HAPÉ PAR LES ESCLAVES QUI LE FONT PRÉSENTEMENT DISPARAÎTRE DERRIÈRE LEURS RANGS



Soldats! Tuez-le!... TUEZ-LE!...



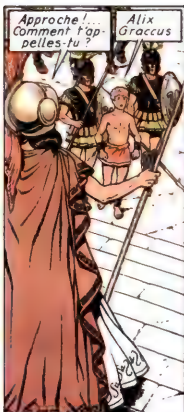
UN SILENCE PÈSE BRUSQUEMENT SUR L'ASSEMBLÉE, COMME PÉTRIÉE DANS L'ATTENTE DE CE QUI VA SE PASSER... MAIS SOUDAIN, LA VOIX DE LA REINE S'ÉLÈVE.

SOLDATS!...BAISSEZ VOS LANCES, ET QUE NUL NE LE TOUCHE!...GARDES, AMENEZ-MOI CE PRISONNIER.



Approche!... Comment l'appelles-tu?

Alix Gracculus



Alix, tu as montré un grand courage. Tu l'es conduit comme un héros de la guerre de Troie l'aurait fait. Tu mériterais d'être des nôtres. Il m'est impossible, hélas! de le donner, notre sang et notre race; par contre, j'ai le pouvoir de te rendre la liberté... désormais, tu peux aller et venir à ton gré dans nos murs.



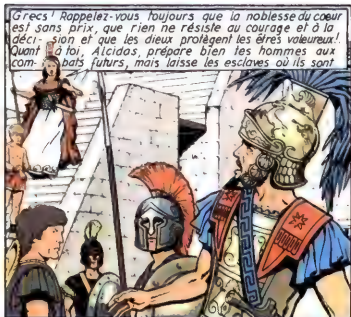
ET BRUSQUEMENT LIBÉRÉE DE SA TENSION, L'ASSISTANCE ÉCLATE EN CRIS DE JOIE

HAH!... GRÂCE AUX DIEUX!

UN INSTANT!... VIVE LA REINE! SILENCE!



Grecs! Rappelez-vous toujours que la noblesse du cœur est sans prix, que rien ne résiste au courage et à la décision et que les dieux protègent les êtres valeureux! Quant à toi, Alcidas, prépare bien les hommes aux combats futurs, mais laisse les esclaves où ils sont.



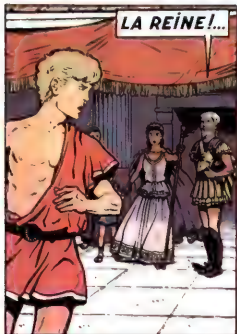
LE LENDEMAIN MATIN, SUR UNE TERRASSE DU FORT...

Il y a longtemps qu'il est là, immobile, perdu dans sa rêverie.

Ah! Eh bien! Annonce-moi.



LA REINE!...



Avance, Héraklion, et dis ce que tu dois dire.

Oui, Mère!

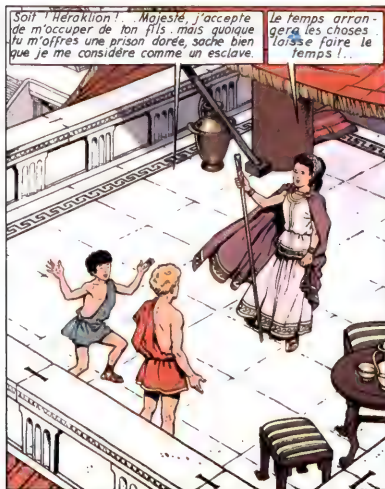


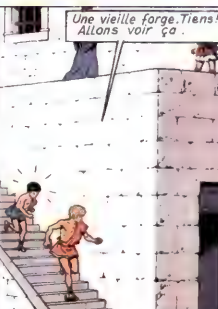
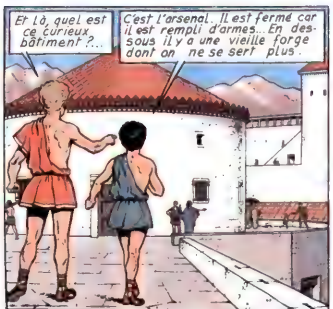
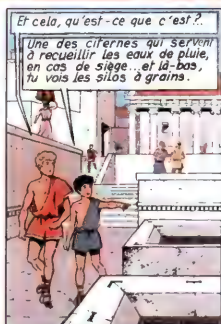
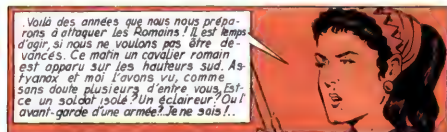
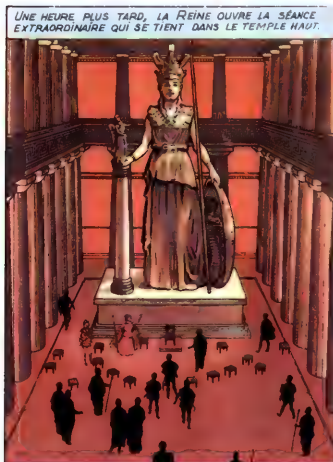
Alix! La coutume de notre pays veut que les précepteurs soient des étrangers savants ou glorieux... Veux-tu être le mien?... La Reine, ma mère, en serait ravie... Et moi, Héraklion, je serais soumis et fidèle.

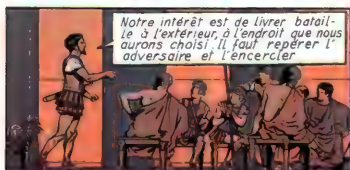
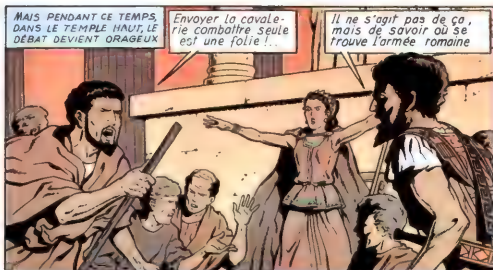


Moi! Ton précepteur! Mais?! C'EST IMPOSSIBLE!



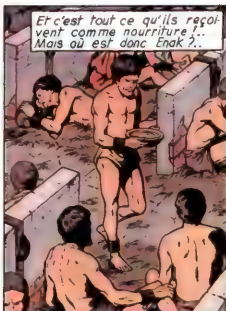








Tous ces captifs, entassés comme du bétail?... Quelle horreur...



Et c'est tout ce qu'ils reçoivent comme nourriture... Mais où est donc Enok?...



Ah! le voilà! Pauvre enfant! Comme il a l'air malheureux! Je voudrais tant le délivrer tout de suite... Et les autres aussi!...



C'est affreux! J'en ai assez vu comme cela!...

Oui. Partons. Il est tard maintenant.



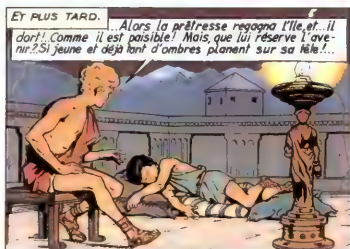
Naturellement, ta mère ignore que tu viens parfois ici?

Bien sûr! Mais je la vois si peu! Et puis qu'est-ce que cela peut faire, des esclaves, ça n'a pas d'importance.



Mais si! Ça a de l'importance. Tu le comprendras peut-être un jour, Héraklion! Allons, viens, rentrons.

Oui, et tu me raconteras une histoire de ton pays.



ET PLUS TARD...

...Alors la prêtresse regagna l'île, et il dort! Comme il est paisible! Mais, que lui réserve l'avenir? Si jeune et déjà tant d'ombres planant sur sa tête!...



LE LENDEMAIN MATIN, LA CAVALERIE GRECQUE SORT À GRAND FRACAS DE LA CITADELLE.



ET LORSQUE LE SOLEIL EST À SON ZÉNITH, ELLE EST DÉJÀ LOIN.



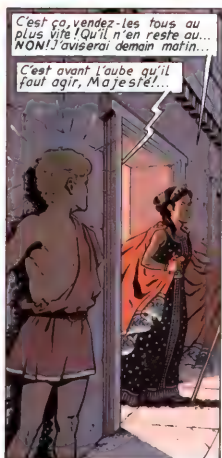
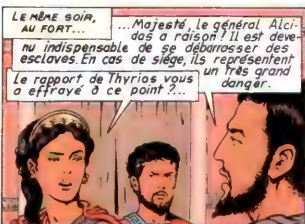
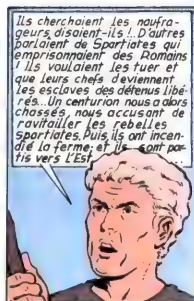
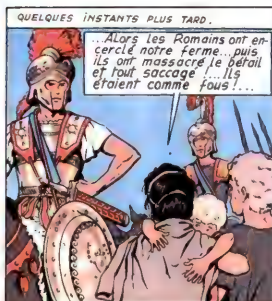
SOUDAIN...

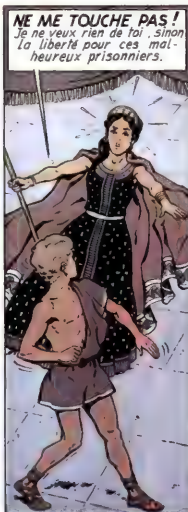
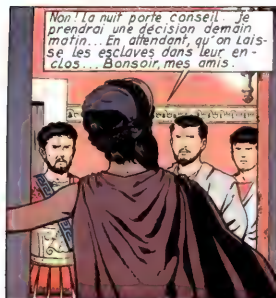
Là-bas! Quelque chose qui remue!...

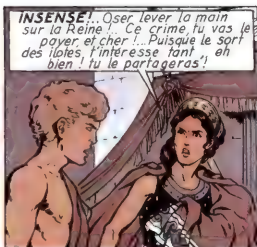
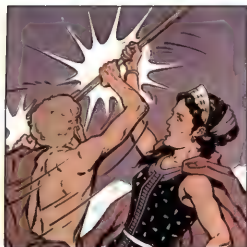


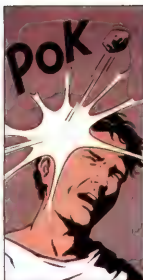
ET PEU APRÈS...

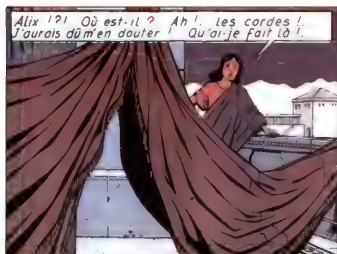
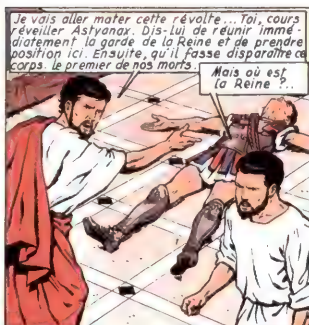
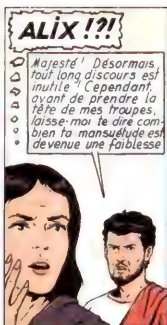
AHHH!... ILS REVIENNENT!...



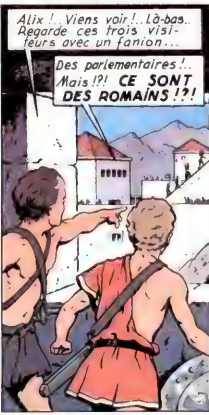
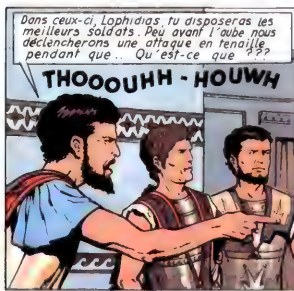


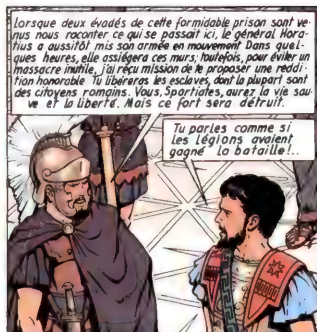
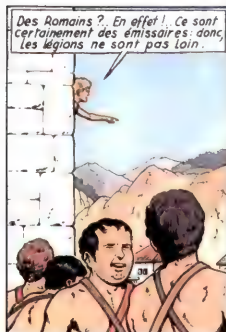


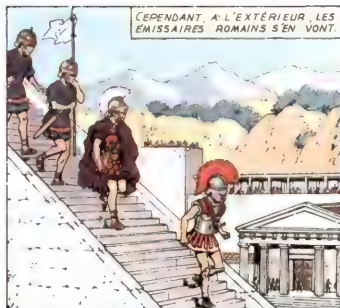












DANS UN GRONDEMENT TERRIBLE, L'EAU SE RUE À TRAVERS LES SOUTERRAINS, ENGLOUTISSANT TOUT.



Cela suffit! Fermez les vannes! Dans une heure, opération inverse.



UN PEU PLUS TARD, SEULS QUELQUES HOMMES ONT PU ÉCHAPPER À LA MORT.

À L'AIDE! OHÉ! VENEZ! ON N'EN PEUT PLUS!



BON SANG! VÎTE! ALLONS LES CHERCHER.



ET PEU APRÈS

Das de doute, les Grecs étaient au courant de notre projet de nous ravitailler par les souterrains! Il faudra aviser. En attendant, soignez et réchauffez ces malheureux.



Le résultat de cette affaire est que les Spartiates ont réussi à faire disparaître sans coup férir une partie de nos compagnons... Et puis maintenant, comment allons-nous alimenter ceux qui restent? Notre seul et dernier espoir est l'arrivée des Romains.



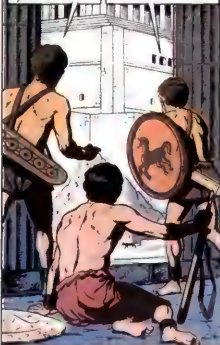
PUIS, MALGRÉ LA FATIGUE ET LA FAIM, LES ESCLAVES RÉVOLTES VIENT LE RESTANT DE LA NUIT...



... ATTENTIFS AU MOINDRE SON.

Là-bas!? Un chat en morue de! Dommage, il est trop loin!

Un chat en morue de! Dommage, il est trop loin!



ENFIN L'AUBE APPARAÎT



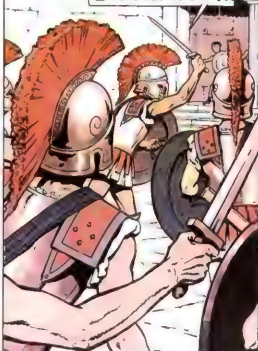
Ha! Regarde! Des soldats en manœuvre.

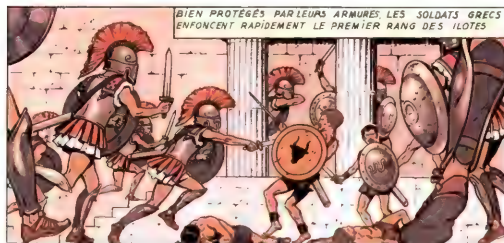
En effet! Vite! Il faut prévenir le chef.



MAIS L'ATTAQUE PART BRUSQUEMENT

EN AVANT!!





BIEN PROTÉGÉS PAR LEURS ARMURES, LES SOLDATS GRECS ENFONCENT RAPIDEMENT LE PREMIER RANG DES ILOTES

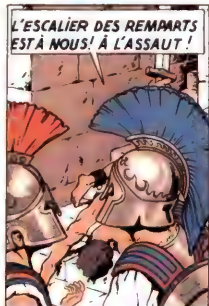


MAIS LE GROUPE QUI DOIT PERCER PAR LES SOUTERRAINS NE PARVIENT PAS À EN SORTIR.

TONNERRE!
Ils ont bloqué les ouvertures!



CEPENDANT LES HOPLITES POURSUIVENT LEUR AVANCE ET SONT BIENTÔT MAÎTRES DES ÉTAGES INFÉRIEURS



L'ESCALIER DES REMPARTS EST À NOUS! À L'ASSAUT!



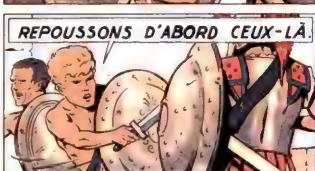
DANS UN ELAN IRRÉSISTIBLE, LES SOLDATS GRECS DEBOUCHENT SUR LA PLATE-FORME SUPÉRIEURE

NON! À LA TOUR! TOUS À LA TOUR!

ET UN QUART D'HEURE PLUS TARD LES ANCIENS ESCLAVES SONT CHASSÉS DE LA PREMIÈRE TOUR



Par tous les dieux, si nous cédons encore du terrain, nous sommes perdus!...
TOUS AVEC MOI... QUE LES ARCHERS SE POSTENT EN ARRIÈRE, PRÊTS À TIRER.

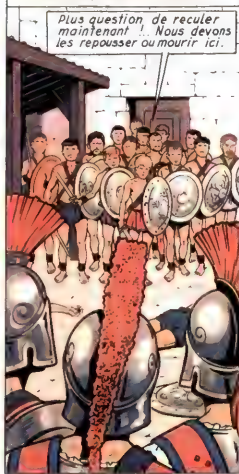


REPOUSSONS D'ABORD CEUX-LÀ.



ATTENTION! ILS REFORMENT LEURS RANGS.

PUIS LES ADVERSAIRES S'OBSERVENT UN INSTANT, PRÊTS À BONDIR



Plus question de reculer maintenant! Nous devons les repousser ou mourir ici.

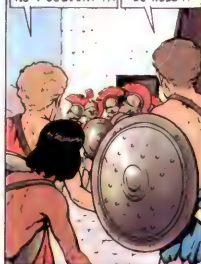
SOUDAIN, DE PLUSIEURS CÔTÉS
À LA FOIS, DES SONNERIES DE
TROMPES RETENTISSENT.

THOUHHH-THOUHH



Que se passe-t-il ? Ça alors, ils reculent !

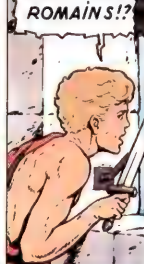
Hé ! Hé ! Ils ont peur de nous !



Non ! Ils rompent le combat et se replient dans la tour. Il y a quelque chose d'étrange ! Peut-être que...



OH ! ? ! LES ROMAINS ! ?



EN EFFET, SUR LES HAUTEURS ENTOURANT LA CITADELLE, UNE MULTITUDE DE SOLDATS ROMAINS ONT PRIS SILENCIEUSEMENT POSITION



Alors ?... C'est vu, oui ? Vous n'êtes pas au spectacle ici !... Il y a des citoyens romains à délivrer là-dedans, et pour cela, il faudra se battre... Alors, au travail !...



MAIS, TANDIS QUE LES ESCLAVES RÉVOLTES HURLENT LEUR JOIE...

**VIVE LES ROMAINS !...
VENEZ VITE !...
NOUS TENONS UNE
PARTIE DES REMPARTS !**

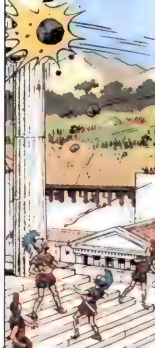


SUR LES ESCALIERS
DU TEMPLE, LE GÉNÉRAL
ALCIDAS DONNE SES ORDRES

Il fallait poursuivre l'attaque, bon sang !... les Romains vont se servir de cette partie des remparts pour pénétrer dans la place... il est indispensable de liquider les esclaves pendant qu'il en est encore temps Archios, descends et



VANG



**AHH !..
GÉNÉRAL !**





Vite ! Aidez-moi à le dégager ! Il faudra le mettre à l'abri dans le temple ; les catapultes romaines poursuivent leur tir.



Une chaise pour le Général ! Qu'on amène une chaise !



Tai ôté son armure ; je vais aller chercher le chirurgien. Oh ! Voilà la Reine.



À peine la bataille est-elle engagée que déjà je suis hors de combat : les dieux sont injustes !. A moins !. Oui, à moins qu'ils ne veuillent que quelqu'un d'autre porte toutes les responsabilités.



Car les dieux savent mieux que personne à qui incomberont les fautes, n'est-ce pas ? ... Si nous en sommes là ... C'est parce que deux esclaves se sont échappés et qu'un troisième a été protégé ! Mais oui, dis-le le temps n'est pas aux lamentations Alcidas, et un Spartiate ne se plaint jamais !. L'aurais-tu oublié ?.



Fais-toi soigner et reprends tes fonctions dès que possible ... En attendant, je prends le commandement.

Sois sans crainte, même blessé, je me battraï jusqu'à la mort.



MAIS LES ROMAINS, EUX, SONT DÉJÀ À PIED D'ŒUVRE.



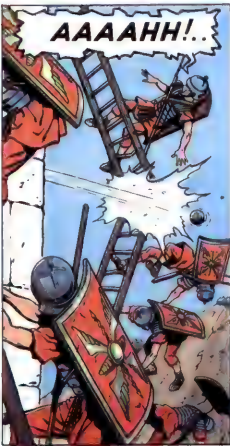
EN HÂTE, LES ESCLAVES RÉVOLTÉS LAISSENT PRENDRE À L'EXTÉRIEUR TOUT CE QU'ILS ONT PU TROUVER COMME CORDES, TANDIS QUE LES ASSIÉGÉS ARRIVENT AU PIED DE LA MURAILLE.



ET LES PREMIERS HOMMES GRIMPENT.

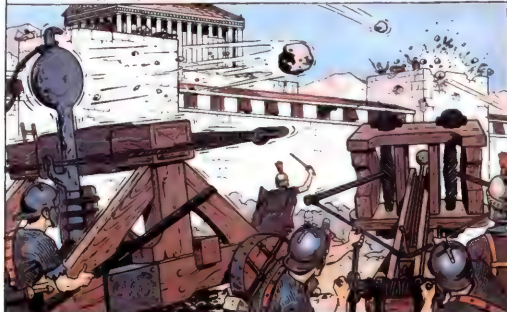
BON SANG !..
Les Spartiates tirent des autres tours !.

ATTENTION !..
ILS POINTENT UNE BALISTE !.



AAAAHH !..

MAIS LES ROMAINS ONT TÔT FAIT DE DIRIGER LE TIR DE LEURS BALISTES ET CAPATULES SUR LES TOURS D'OU LES GRECS HARCELENT L'ASSAILANT



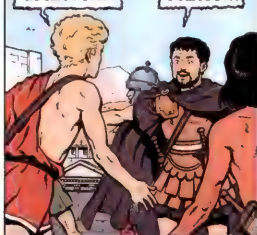
AINSI COUVERTS, LES PREMIERS SOLDATS ROMAINS PARVIENNENT RAPIDEMENT JUSQU'AU CHEMIN DE RONDE, OÙ ILS SONT ACCUELLIS DE FAÇON DÉLIRANTE PAR LES ILOTES.



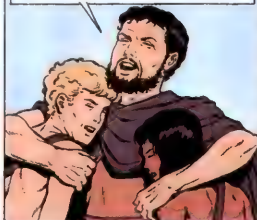
ET APRÈS QUELQUES INSTANTS...

GALVA...!!

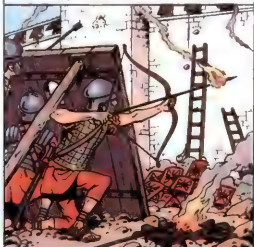
ALIX!!



Ah, mes amis, pour vivre cette minute, j'aurais gifflé encore cent et mille fois le péril... Ma seule crainte était de ne plus vous revoir; mais vous êtes là, bien vivants! Quel bonheur!...



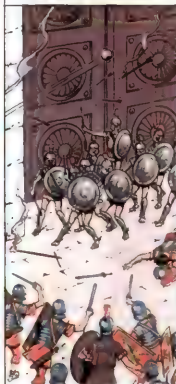
CEPENDANT, LA BATAILLE CONTINUE, LES ROMAINS ATTAQUANT DE TOUTES LES CÔTES À LA FOIS...



...TANDIS QUE LES TROUPES QUI, GRÂCE AUX ESCLAVES, ONT PU PÉNÉTRER DANS LA PLACE, DÉFERLENT MAINTENANT À L'INTÉRIEUR



...POUR PRENDRE AUSSI TÔT À REVERS LA GRANDE PORTE D'ENTRÉE



UN PEU PLUS TARD

NOUS SOMMES PERDUS!
Voyez, les Romains viennent d'ouvrir la porte principale!



Vite!... Un sonneur de trompe! Vite!
VITE!...



(1) VOIR "LES LÉGIONS PERDUES"



Il faut éviter à tout prix que nos forces soient fractionnées! Ah! voilà un sonneur. Toi, donne immédiatement l'ordre à Majesté! Ne reste pas ici! Tu vas subir le même sort qu'Alcidas!



ET, PENDANT DE LONGS MOMENTS, LE SOLDAT SONNE LE RALLIEMENT DES GRECS. CEUX-CI TENTENT ALORS DE REJOINDRE LE BASTION, MAIS LES ROMAINS LES FORCENT À SE BATTRE JUSQU'AU BOUT



C'EST À CE MOMENT QUE LE GÉNÉRAL ALCIDAS REPREND PART À LA BATAILLE

**REJETEZ-LES DEHORS!
ET BLOQUEZ CETTE
PORTE AVEC LES FERS!**



MAIS LES ROMAINS, EUX, ENTENDENT PRENDRE PIED À L'INTÉRIEUR DU TEMPLE.



Dix hommes avec moi! Il faut repousser ces chiens!

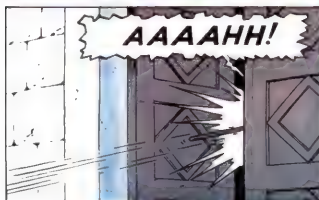


**FERMEZ CETTE PORTE,
COÛTE QUE COÛTE!..**



SOUS CET ÉLAN, LES ROMAINS DOIVENT LÂCHER PRISE

Ah les enragés! On y était presque **TENEZ!**



AAAAHH!



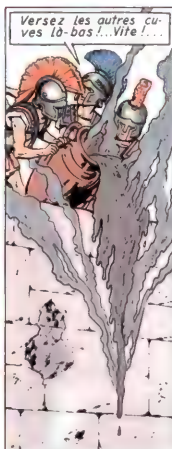
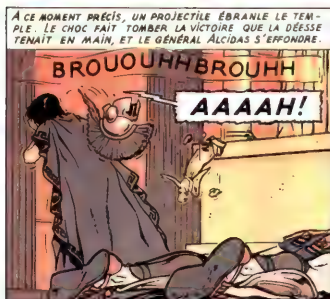
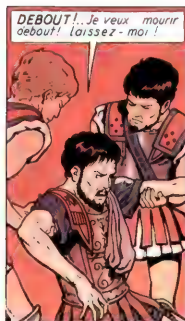
CÉPENDANT, PLUS HAUT, LA REINE EST EN PROIE À DES SENTIMENTS QUI LA METTENT HORS D'ELLE

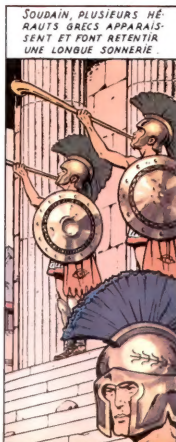
ET TOI! comment peux-tu rester figée ainsi au lieu de courir au secours de tes fils qui meurent pour la Grèce? Manifeste-toi... Si tu ne veux pas agir, fais au moins un geste... un signe... **JE T'EN CONJURE, ATHÉNA!**



LORSQUE SOUDAIN ..

Majesté! Majesté! Le général a reçu un javelot en plein corps! Il est mourant!





(1) VOIR "LES LÉGIONS PERDUES"

BRUSQUEMENT, LES SONNERIES CESSENT, LA PORTE S'OUVRE ET LA REINE, TENANT SON FILS PAR LA MAIN, APPARAÎT AU SOMMET DU GRAND ESCALIER.



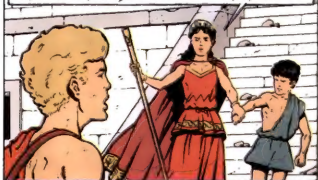
ALORS, LENTEMENT, MAJESTUEUSEMENT, ILS DESCENDENT LES DÉGRÉS TANDIS QUE, TOUT EN BAS, LES ROMAINS S'AVANÇENT.



QUELQUES MINUTES PLUS TARD, LA MÈRE ET L'ENFANT S'ARRÊTENT À QUELQUE DISTANCE DES SOLDATS.



Dans peu de temps, les combats vont reprendre. Ce sera la victoire pour vous et l'anéantissement pour nous. Mais auparavant, permettez-moi de vous implorer tous et surtout celui qui a fait le plus pour nous vaincre. Alix! C'est à l'honneur du vainqueur de se montrer magnanime. J'espère, Alix, que tu montreras une générosité égale à ton courage et à ton audace en prenant cet enfant avec toi, et en le protégeant!... Je te le confie, Alix!



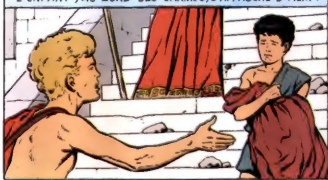
Majesté, à partir de cet instant, Héraklion est mon frère, et jusqu'à ce qu'il soit capable de se défendre seul, je serai son glaive et son bouclier. Viens, Héraklion.



Prends ce manteau, c'est le seul bien que je puisse encore te donner. Pars, mon fils! La Reine s'en va l'esprit en paix, mais le cœur déchiré. Sois vaillant comme j'éssais de l'être. Adieu!



L'ENFANT, AU BORD DES LARMES, S'APPROCHE D'ALIX.



PUIS, SANS REGARDER DERRIÈRE ELLE, LA REINE GRAVIT LES DÉGRÉS VERS LE HAUT DU TEMPLE.



ADREA REMONTE QUELQUES MARCHES DANS UN SILENCE PESANT ET SE RETOURNE.

Adieu! Ne m'oublie pas... Adieu Héraklion!

Adieu, Maman!



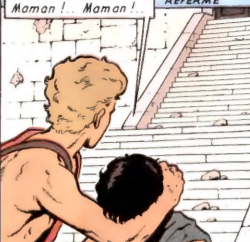
MAMAN!... MAMAN!...



LA REINE S'ARRÊTE UN INSTANT, RETENANT SON SOUFFLE.



MAIS ELLE REPART, DROIT DEVANT ELLE, ET BIENTÔT LA LOURDE PORTE SE REFERME.



SOLDATS!..Cet enfant, désormais, est aussi sacré pour notre légion que le plus prestigieux de nos emblèmes.



Vous êtes venus ici pour libérer des citoyens romains et anéantir de dangereux rebelles. Un seul d'entre eux sera sauvé: cet enfant. Il est le dernier Spartiate.



PEU APRÈS.

Alix, je suis un soldat, et pourtant la guerre me répugne de plus en plus. Décidément, je ne serai jamais un conquérant comme César!.. Si je m'écouais, j'ordonnerais le repli de mes troupes, et je laisserais ces malheureux dans leur Fort en ruine.



Quelle est cette rumeur?.. Que se passe-t-il?..

Trop tard, général, regarde, le temple brûle!.. Il n'y aura pas d'ultime combat.



Est-ce le feu qui couvait?.. Ou bien cet poignée de Spartiates ont-ils allumé l'incendie?.. Nous ne le saurons jamais!.. Cela n'a plus d'importance!

Oui! Je préfère cela à les voir enchaînés!.. Que les dieux soient généreux envers eux!



Heureusement, Héraklion ne se rend pas compte du drame qui se joue derrière cette muraille. Il faut l'emmener d'ici au plus vite.



Oui, Horatius, je vais m'en charger. Pour le moment Enak capte son attention comme seul un enfant peut le faire... Pauvre petit, il ne lui reste rien au monde que notre amitié.



FIN

Imprimé en Belgique par Casterman, S.A., Tournai.
D. 1969/0053/90.



JACQUES MARTIN

les aventures d'Alix

ALIX L'INTRÉPIDE
LE SPHINX D'OR
L'ÎLE MAUDITE
LA TIARE D'ORIBAL
LA GRIFFE NOIRE
LES LÉGIONS PERDUES
LE DERNIER SPARTIATE
LE TOMBEAU ÉTRUSQUE
LE DIEU SAUVAGE
IORIX LE GRAND
LE PRINCE DU NIL
LE FILS DE SPARTACUS
LE SPECTRE DE CARTHAGE

**les aventures
de Lefranc**

LE MYSTÈRE BORG
LA GRANDE MENACE
LE REPAIRE DU LOUP
L'OURAGAN DE FEU